

6 Société et Culture

**Mouvement d'humeur à la CNOGEMCNI
Ils réclament leurs trois mois de salaire**



Photo : Abel Eyeghe

Photo : Abel Eyeghe

Le stade d'Angondjé abandonné à lui-même, croupit sous de hautes herbes...

...suite au mouvement d'humeur lancé par les agents de la CNOGEMCNI, privés de salaire depuis trois mois.

AEE
Akanda/Gabon

QUARANTE-SEPT agents de la Commission nationale d'organisation et de gestion des événements et manifestations à caractère national et international (CNOGEMCNI) sont

en colère. Depuis trois mois, ces derniers disent ne pas percevoir leur salaires. Et ils ne savent plus à quel saint se vouer. Selon Willy, un des agent rencontrés, hier, sur le lieu du sit-in à Angondjé, la CNOGEMCNI est fermée depuis le 16 novembre 2018, à la suite d'un Conseil des ministres qui annonçait sa suppression.

« *Déjà, nous sommes surpris car, un Conseil des ministres n'est pas compétent pour abroger un décret présidentiel. Et lorsqu'il supprime l'agence, aucune mesure d'accompagnement n'est établie pour les agents* », s'insurge-t-il. Pour ces 47 agents, aucune communication véritable n'existe entre eux et

la tutelle. Toutes les demandes de rencontres sont restées vaines. « *Nous ne savons plus où mettre la tête. Nous revendiquons simplement nos droits, pas plus. Chaque fois que nous rencontrons la tutelle, c'est toujours des discours et point d'actes en notre faveur. Malgré cela, on nous demande d'être à nos postes de travail tous*

les trois jours pour effectuer le travail minimum. Mais, on va l'assurer avec quoi ? Il n'y a plus rien ici au stade d'Angondjé. Pas d'eau, pas d'électricité, tout est au point mort », indique t-il. Avant de lancer un appel aux pouvoirs décisionnels, afin que ceux-ci se penchent sur le cas des agents de la CNOGEMCNI.

**Assemblée générale des agents de la Sogatra, hier
Un service minimum est décidé**

R.H.A
Libreville/Gabon

EN grève depuis novembre dernier, les agents de la Société gabonaise de transport (Sogatra) ont décidé de mettre en place un service minimum. C'était à l'issue d'une assemblée générale tenue, hier, à leur base du camp de police. Une décision consécutive

au paiement de trois mois d'arriérés de salaire. Précisément ceux des mois de mai, juin et juillet 2018. « *Nous avons jugé utile de suspendre cette grève par un service minimum pour servir les populations. Nous savons que les populations ont vraiment besoin de nous, surtout en cette période scolaire. Par ailleurs, nous restons confiants quant à l'avancée des échanges entre notre direction et la tutelle pour le*



Photo : R.H.A

Dès la semaine prochaine, les bus devraient être visibles sur les artères de la capitale.

paiement des mois restants. Pour que la grève soit complètement suspendue, il faut que les six mois restants soient payés », a expliqué un responsable syndical de la Sogatra. L'assemblée générale d'hier a donné des gages que dès la semaine prochaine, les bus devraient reprendre la desserte dans les grandes artères de la capitale et d'autres localités desservies par le transporteur public.

Insalubrité en milieu scolaire

L'Ajev en mission d'assainissement dans les écoles primaires de l'Enset

IMM
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes émergents volontaires (Ajev), dans le cadre ses activités citoyennes à travers la capitale, a jeté son dévolu, le week-end dernier, sur les écoles primaires de l'Enset A et B, de la circonscription scolaire de Libreville nord, dans le 1er arrondissement de Libreville. Les deux établissements ont ainsi vu leur environnement assaini par les membres de cette organisation. Avec le concours d'Averda. Cette opération de salubrité a consisté au curage des caniveaux, bouchés depuis belle lurette, au débroussaillage des mauvaises herbes qui avaient envahi la concession scolaire, à la pose d'une couche de peinture sur le mât du drapeau, au vidage de la grande poubelle de l'école Enset A,



Photo : IMM

Les travailleurs d'Averda ont curé les caniveaux des deux écoles.



Photo : IMM

Les membres de l'Ajev ont également toiletté la place du drapeau des deux écoles assainies.

dont les immondes dégageaient des mauvaises odeurs, au grand dam des élèves et des enseignants. Les membres de l'Ajev et les travailleurs d'Averda ne se sont pas arrêtés en si bon chemin. Ils ont également procédé à la réouverture de la route principale conduisant aux deux établissements, que les hautes herbes avaient fini par fermer, pour faciliter leur accès. Il y lieu de rappeler que les



Photo : IMM

deux établissements visités par l'Ajev sont également retenus dans le plan de structuration et de réfection des écoles du projet global de réhabilitation des établissements publics.

L'herbe de la cour a été soigneusement tondue.

Ici et ailleurs

**•Célébrités
Un comédien affole la course à la présidence en Ukraine**

Dans une série télévisée, Volodymyr Zelensky a déjà été élu président d'Ukraine. Désormais candidat bien réel à la présidentielle de son pays, cet acteur populaire - et entrepreneur prospère - affole la campagne en s'envolant dans les sondages. Le scrutin s'annonçait comme un duel entre deux vétérans de la politique ukrainienne, le président sortant Petro Porochenko et l'ex-Première ministre Ioulia Tymochenko. A moins de deux mois du premier tour, le 31 mars, ces deux poids lourds sont devancés dans les enquêtes d'opinion par M. Zelensky, 41 ans, connu pour ses rôles dans des émissions humoristiques et des films grand public, désormais crédité de plus de 20% des intentions de vote.

**•Chantage
Un tabloïd proche de Trump ouvre une enquête interne**

Le tabloïd National Enquirer, considéré comme proche de Donald Trump, a annoncé vendredi l'ouverture d'une enquête interne sur les accusations de chantage qu'a lancées contre lui le PDG d'Amazon et propriétaire du Washington Post, Jeff Bezos. Jeudi, dans une tribune, l'homme le plus riche du monde avait affirmé que le groupe American Media Inc (AMI), propriétaire du National Enquirer, avait tenté de le faire chanter. Selon lui, le groupe de presse aurait menacé de publier des photos intimes s'il ne renonçait pas à enquêter sur l'origine d'une fuite qui a permis au National Enquirer de mettre la main sur des textos intimes démontrant que le fondateur d'Amazon avait eu une liaison extra-conjugale. Un marché que Jeff Bezos a refusé, choisissant au contraire de publier plusieurs des échanges qu'il affirme avoir eus avec AMI.

**•Internet
Instagram interdit les photos d'automutilation**

Instagram, très populaire chez les jeunes, a décidé d'interdire les photos montrant des blessures infligées à soi-même, pour aider à lutter contre l'automutilation et le suicide, a annoncé jeudi la plateforme, propriété par Facebook. Très récemment, "nous avons relevé que, concernant les questions d'automutilation et de suicide, nous ne sommes pas au point et que nous devrions en faire davantage afin d'assurer la sécurité des utilisateurs d'Instagram", a indiqué la plateforme dans un texte publié sur son blog officiel.